

XV.

Une lettre inédite de Campanella.

Par

Paul Tannery à Paris.

La lettre qui suit se trouve autographe à la Bibliothèque Nationale de Paris, MS. fr. n. a. 6205, page 186. On connaissait déjà le fait que Campanella, encore détenu à Naples, s'était cependant créé des relations en France (comme aussi en Allemagne) et qu'il avait notamment fait présenter à la Faculté de Théologie de Paris (en novembre 1622) un de ses ouvrages manuscrits.¹⁾ Mais on ignorait, je crois, cette circonstance que la seconde rédaction de la première partie de sa *Métaphysique*²⁾ circulât également à Paris et qu'elle y eût excité assez d'intérêt pour que le

¹⁾ *Scriptoris ordinis prædicatorum* (Paris, 1721), Tome II, p. 506.

²⁾ D'après le *Syntagma* des Oeuvres de Campanella, la première rédaction faite en 1590, lui aurait été volée; la seconde aurait été confiée par lui à son ami „Tobias Adami“ mais non éditée; il a fait imprimer lui-même la troisième à Paris, en 1638.

P. Mersenne ait eu l'idée de la faire imprimer, projet qui au reste ne devait pas aboutir. Je n'ai pu trouver aucun renseignement précis sur le comte de Château-Villain, qui aurait été en France le principal dépositaire des écrits de Campanella; il doit avoir été le dernier représentant d'une branche d'Avaugour, qui posséda le comté en question, avant son acquisition par le maréchal de Vitry. J'ignore également quel est l'Illustrissimus Ligonensis mentionné dans la lettre de Campanella: peut-être faut-il lire Ligonensis; Château-Villain étant dans le diocèse de Langres, Campanella a pu se servir de cette expression pour désigner son principal correspondant.

Adm(odum) R(everendo) P(atri) fratri Marino Merseno ordinis Minim(orum) Theologo doctissimo S(alutem) P(lurimam).

Heri accessit ad me Adm. R. P. fr. Antonius Rengolius quæritans an tres epistolas Adm. R(everen)dæ Paternitatis tuæ præteritis mensibus acceperim. Miratus sum atque unà gavisus: scripseram enim ad Ill(ustrissim)um Comitem Castellivillani, qui mihi nunciaverat quemdam Patrem ex ordine S. Francisci Paulani onus suscepisse edendorum Metaphysicorum meorum, ut renunciaret quis esset ille Pater, ut possim meis epistolis sollicitare et monere quæ oportuisset. Sed nec ab ipso Comite, nec a Patre Paulano deinde epistolium recepi ullum, et quidem mirabar valde contristabarque simul. Nunc laetor quidem quod non amicorum et patronorum socordia sed itineris iniuria aut tabellariorum infidelitate ita accidisse intelligo. Obsecro igitur Præstantiam tuam venerabilom ut dignetur scribere fideliori tramite, qualiter P. Rengolius edixerit, et, si adhuc prælo non data est prima Metaphys. pars, expectetis a me correctiorem illam et secundam tertiamque. Similiter et alios commentarios, quos indidem ad Academiam Sorbonicam et ad Ill(ustrissim)um Ligonensem pridem transmissi, puto te habere vel ut obtineas a Comite patrono meo te etiam atque etiam rogo. Siquid aliud valeo, iubeas iubeo meque tuarum virtutum egrogiarum amatorem esse intelligas; non enim in vulgare ingenium veritatum mirificarum fulgor affulget, qualis in tuo splendescere ac roborari

ut sol in³⁾ crystallo mihi videre videor. Vale meque Domino virtutum et S. Francisco continua oratione commendato.

Neapoli die 20 7^{bris} 1624.

Frater Thomas Campanella
ordinis prædicatorum.

Rescribo statim et
p(er) ord(inis)⁴⁾ tabellarios.

Meo nomine Comiti Castelvillani
salutem dices, omniaque quæ
ad te scribo communicabis.

Adresse. Al Molto R^{do} pre fra Marino
Merseno Theologo dell' ord.^e di
S. Franc^{co}. di Paolo p. osser.
in Francia.

³⁾ Ici un mot griffonné illisible, peut-être rayé.

⁴⁾ Peut-être ord(inarios).